

« Forces et faiblesses du système éducatif français - Que disent les comparaisons internationales ? »

Mots clefs : Evaluer système, PISA, CEDRE, diagnostique, performance, résultats, engagement, équité, réforme, iniquité, urgence, moyens.

La séance du séminaire « Ecole et République » portant sur les forces et les faiblesses du système éducatif français a eu pour objectif d'évaluer les systèmes éducatifs dans une perspective comparative (sur la durée et entre différents pays). La séance a ainsi mis en évidence l'importance d'adopter une démarche évaluative et comparative, pour établir un diagnostic fiable permettant d'améliorer les performances de ces systèmes. A ce titre, les enquêtes PISA et CEDRE sont d'excellents outils de diagnostic. Si PISA est un outil d'évaluation internationale, CEDRE se concentre sur la France.

L'intervention de Sophie Vaysette portait essentiellement sur les enquêtes PISA menées pendant une décennie (2003-2012). Elle a signalé que 65 pays dont la France, ont participé à la dernière évaluation (2012). Il s'est agi pour elle de mettre en évidence les résultats du système éducatif français selon trois axes : les performances, l'engagement des élèves, et enfin les performances du système en terme d'équité.

De son propos, il ressort globalement que le système éducatif français connaît de grandes difficultés dans ces trois domaines. Elle a notamment relevé une dégradation des performances des élèves français en mathématiques sur la décennie, alors que d'autres pays connaissent une amélioration. De plus cette matière semble cristalliser l'anxiété des élèves en France, ce qui permet de mettre à jour leur manque de confiance en eux, ainsi que leur manque de persévérance. D'ailleurs, contrairement aux pays tel que l'Allemagne qui en ont réduit le pourcentage, la France connaît une augmentation des élèves en difficultés ; et l'écart de performances entre ceux-ci et les élèves les plus performants n'a cessé de croître. En compréhension de l'écrit également, la France obtient également des résultats mitigés du fait d'un déséquilibre entre les sexes, et d'une dégradation survenu entre 2003 et 2006. En matière d'équité enfin, Sophie Vaysette indique que la situation de la France, qui est la moins bonne de tous les pays de l'OCDE, s'est aussi dégradée. Lorsqu'on relie la variable des performances des élèves aux indices du niveau socio-économique des parents, l'on s'aperçoit que ce dernier détermine de manière prépondérante les performances des élèves. Ainsi la France est un pays où le déterminisme social est le plus fort (impact de l'origine familiale sur les performances), tandis

que ce déterminisme a augmenté sur la dernière décennie. En outre, ce déterminisme social a un effet encore plus prégnant chez les élèves issus de l'immigration.

Le diagnostic d'un système éducatif en déclin relevé par PISA, est corroboré par les résultats de l'enquête CEDRE. Celle-ci inspirée de PISA a été mise en place en 2003. Et les résultats obtenus entre 2003 et 2009 confirment une dégradation des performances du système scolaire français, et ce, dans tous les domaines. L'enquête a effet révélé que lorsqu'on mesure les compétences des élèves en leur demandant d'identifier, mettre en forme, et analyser des informations, 1/5 d'entre eux est incapable de trouver les informations, et 40% ont des difficultés à les analyser. De plus, l'enquête montre qu'il existe un écart considérable entre les élèves autochtones et ceux issus de l'immigration.

Les répondants (Torben Rasmussen et Jean-Marie de Ketele) s'accordent sur le diagnostic de PISA pour le système éducatif français, diagnostic qu'ils estiment incontestable. Ils considèrent, en effet, PISA comme un instrument de mesure indispensable aux pouvoirs publics et au monde éducatif dans la perspective d'une réforme de l'institution scolaire. Le monde politique aussi bien que le monde éducatif doit ainsi se saisir de ces résultats, et percevoir l'urgence qu'il y a à agir pour améliorer les performances de la France en la matière. Cette action est d'autant plus nécessaire que le choc PISA a déjà eu lieu et produit des effets positifs sur les performances dans des pays voisins tel que l'Allemagne, la Pologne ou encore le Danemark. L'analyse des résultats de PISA pour la France, met en évidence un système éducatif très inégalitaire au sein duquel, le statut socio-économique a une influence considérable sur les performances des élèves. L'évaluation pointe ainsi un modèle de cooptation sociale. Bien qu'on ne puisse pas parler de faillite du système éducatif français dans son ensemble, il s'agit d'une part, de pointer le caractère très inéquitable de ce système, qui tend à se renforcer dans le temps, et de l'autre, d'identifier les différents facteurs ayant conduit à ce résultat, afin de mettre en place une réforme efficace du système.

Dans le débat qui a suivi, il a également été question de l'impact très limité de l'évaluation PISA en France, et notamment de la diffusion restreinte de ses résultats, ainsi que de la faible réaction des enseignants. Cette diffusion limitée a été attribuée à la peur que suscite en France, et plus particulièrement au sein du monde éducatif, le principe d'évaluation du système scolaire. Cette situation limite les moyens d'agir pour améliorer le score de la France dans PISA.